



# Elles ont les moyens de les faire parler

**Epreuve.** Les écoles de commerce investissent – enfin – l'art oratoire.

PAR LOUISE CUNEO

**R**éhabiliter Bernard Madoff! Le défi est de taille, mais c'est celui qu'a choisi de relever l'un des étudiants du cours d'Eric Cobast, dans l'une des petites salles du campus parisien de l'Inseec en ce jeudi ensoleillé de février. Une douzaine d'élèves sont venus faire des heures sup pour se préparer au concours d'éloquence organisé par l'académie d'éloquence de l'école. Et, bien qu'ils affichent tous un sourire qui en dit long sur le plaisir qu'ils ont à

**Essentiel.**

Eric Cobast donnant un cours d'éloquence à l'Inseec. « Une des premières causes de stress en entreprise est la prise de parole », explique-t-il.

être là, leur motivation n'est pas que personnelle.

Savoir parler est pour eux essentiel dans leur vie quotidienne, mais aussi pour leur avenir professionnel. « *Les autres compétences ne sont pas suffisantes; il faut pouvoir s'exprimer à l'oral. Un manager n'est pas uniquement un gestionnaire, c'est aussi un communicant* », assure Bertrand Périer, avocat et enseignant à l'académie d'art oratoire d'HEC depuis sa création, en 2011. Une fois dans une entreprise, les futurs diplômés devront mobiliser des équipes, animer des réunions, rassembler autour de leurs opinions. Camille, une élève du programme grande école de l'Inseec, l'a bien compris: « *Savoir s'exprimer est un élément différenciant.* » La plupart des étudiants présents à ce cours ont découvert cette discipline par hasard, lors du séminaire de rentrée. L'un assure avoir « *toujours détesté prendre la parole en public* », l'autre être « *inhibé et nerveux* »

ROMAIN GAILLARD/REA POUR « LE POINT »

## « Comment ne pas se faire piéger à un oral de personnalité ? »

Selon Eric Cobast, qui enseigne l'éloquence à l'Insec, la question préférée des jurys d'admission aux grandes écoles – « Quelle est votre passion ? » – piège de nombreux jeunes étudiants, qui n'ont pas encore eu le temps de développer un engouement particulier pour une discipline qui représenterait davantage qu'un loisir. La réponse idéale pour les indécis est certes sexuée, mais, selon lui, infaillible. Ainsi, un garçon pourra répondre « la cuisine » : « Il sera forcément considéré comme une personne sympathique, généreuse puisqu'il aime cuisiner pour ses amis, sensible car amateur de saveurs et pas coincé sur la question du genre. Le candidat n'a plus qu'à apprendre quelques recettes et le tour est joué : par exemple, il expliquera qu'il aime cuisiner les pâtes à l'encre de seiche, car il est originaire de Venise... et pourra ensuite, sans mal, faire venir la discussion sur des sujets qu'il maîtrise. En revanche, une fille ne doit absolument pas opter pour cette réponse ! Son truc à elle, ce sera le bricolage, construire des étagères et passer ses dimanches chez Leroy-Merlin. Ou même la mécanique : pour peu qu'elle ait révisé ce qu'est un carburateur, elle pourra facilement enchaîner sur son histoire personnelle, son grand-père avec lequel elle bricolait... En revenant sur un terrain connu, les candidats mettent toutes les chances de leur côté. »

devant un auditoire ». « Une des premières causes de stress en entreprise est la prise de parole », confirme Eric Cobast, directeur de l'Académie de l'éloquence et de la prépa Saint-Germain (groupe Insec U). A l'heure où le « pitch » de quelques phrases est devenu un mode d'expression courante, et où les *keynotes* de Steve Jobs, ces présentations courtes et scénographiées chères à l'ancien patron d'Apple, ont fait école, il est donc indispensable de maîtriser l'art de la parole.

**Graal.** Adrien Rivierre, ancien élève de l'ESCP, a découvert cette discipline dans cette école. Une révélation qui l'a détourné de la finance, l'incitant à faire son métier de l'élaboration de discours pour dirigeants d'entreprise. « Pendant mes études, je suis parti aux Etats-Unis : j'ai découvert que les Américains étaient très forts à l'oral, dans leurs échanges, leurs dialogues, leurs discours... En France, on apprend à ne parler qu'après avoir levé le doigt, et cela change tout. A l'école, il faudrait qu'on apprenne à lire, écrire, compter... et à parler ! » assure l'auteur de « Prendre la parole pour marquer les esprits » (Marabout).

De fait, cette aptitude est loin d'être partagée ■■■



## PROGRAMME GRANDE ÉCOLE

UNE FORMATION D'EXCELLENCE  
ALLIANT OUVERTURE INTERNATIONALE  
ET LA POSSIBILITÉ  
DE L'ALTERNANCE POUR TOUS

Fondée en 1897, Montpellier Business School propose aux talents français et internationaux, uniques par leur diversité et leur parcours, la formation d'excellence d'une Grande École de Management reconnue internationalement.

Résolument tournée vers l'entreprise et l'entrepreneuriat, Montpellier Business School est la seule Grande École de Management à proposer l'alternance pour tous, et présente un des meilleurs taux d'emploi de la Conférence des Grandes écoles.

Montpellier Business School s'engage quotidiennement pour la transmission de ses valeurs : éthique, ouverture et diversité, responsabilité et performance globales.

**DEVENIR  
UN MANAGER RESPONSABLE  
DANS UN MONDE QUI CHANGE**



concours.pge@montpellier-bs.com  
Tél. : 04 67 10 27 64  
montpellier-bs.com

**S'entraîner**

Bertrand Périer recommande l'exercice de la chronique radio : choisir un événement personnel ou un fait dans l'actualité et imaginer qu'on doit le raconter sous forme d'éditorial. « Le juge sera l'enregistrement que vous en ferez, idéal pour gommer vos défauts. »



Les conseils de Bertrand Périer

Avocat et enseignant à l'académie d'art oratoire d'HEC

Le contexte (une réunion, un entretien, une assemblée générale...) dans lequel on va s'exprimer détermine la marche à suivre.

**Définir le message :** quelles sont les deux ou trois idées que je veux absolument faire passer ?

**Faire le choix de la bonne forme :** comment vais-je me présenter face à mon auditoire (debout, assis, à un pupitre, avec un papier ou en improvisation...)?

**S'adapter à ce que nous renvoient les auditeurs :** connaître le début et la fin de ce que l'on veut dire. Entre les deux, se laisser guider par l'instant, improviser.

■■■ par tous. Prendre la parole en public est même, pour certains, une épreuve. Heureusement, à force de travail, on peut apprendre à gérer son stress, poser sa voix, captiver son auditoire, construire une argumentation ou défendre un point de vue. « Le but n'est pas d'enfumer. Apprendre à s'exprimer à l'oral n'est pas seulement formel, c'est aussi travailler les arguments », assure Eric Cobast. Certes, les techniques de communication étaient déjà souvent enseignées dans les grandes écoles de commerce. On y apprenait, de manière très descriptive, à faire un « pitch » ou les bases de la négociation, par exemple. Mais

rien à voir avec l'art oratoire. « On ne sait pas ce que seront les métiers de demain. Il faut donc donner à nos étudiants une autonomie dans leur expression, leur manière d'être », analyse Eric Cobast. Et de citer Roland Barthes assurant qu'il faut « donner à nos contemporains la singularité de la parole ». Le risque, si l'on ne maîtrise pas la parole ? « Finir en prison au Japon », ironise-t-il, en référence à l'incarcération de Carlos Ghosn, l'ancien PDG de Renault : « Cela a dû jouer dans sa chute. Il passait pour une personne qui n'écoutait pas les autres. On ne peut pas se permettre de perdre son équipe : faire travailler les gens ensemble, c'est les faire dialoguer. Les choses ont changé : l'obéissance par principe n'est plus d'actualité. Il faut faire prendre aux collaborateurs leur part dans la prise de décision, débattre avec eux. » Dès lors, acquérir une aisance à l'oral est devenu le Graal. L'éloquence, popularisée par l'immense succès de films comme « A voix haute », de Stéphane de Freitas, ou « Le brio », d'Yvan Attal, n'est plus un simple phénomène de mode. Le ministère de l'Éducation nationale s'y est également mis, créant un oral au brevet en classe de 3<sup>e</sup>, ou encore avec l'instauration d'un « grand oral » décisif pour l'obtention du baccalauréat à partir de 2021.

**Compétitions.** Désormais, les concours d'éloquence ne sont plus l'apanage des avocats ou des étudiants en sciences politiques. Les grandes écoles de commerce se sont lancées progressivement : Skema, l'ICN, Kedge, l'EDC, La Rochelle BS... Depuis quelques années, elles sont de plus en plus nombreuses à organiser leur propre compétition d'art oratoire et même à inclure dans leur cursus des formations, facultatives ou obligatoires. L'une

**« Apprendre à s'exprimer à l'oral n'est pas seulement formel, c'est aussi travailler les arguments. » E. Cobast**



« Il vous faudrait un pitch moins long et plus "digital market" ».

des premières à s'être lancée dans cet enseignement est HEC. Et les quelques places aux cours du trulent Bertrand Périer sont chères. Son objectif? Que ses étudiants sachent produire un message clair, concis, audible et sincère, des qualités indispensables à tout futur manager. A HEC, Bertrand Périer aborde davantage la négociation qu'il ne le fait dans son cours de Sciences po, où il est davantage question de débats, mais il y alterne aussi théorie et exercices pratiques. Au sein de la grande école de commerce, les exercices de communication de crise abordent des thématiques plus entrepreneuriales: les étudiants vont être confrontés à l'annonce de la mise en examen d'un salarié ou d'une délocalisation. « Je leur apprend à gérer les trublions, les opposants dans une assemblée générale. Que faire face à un salarié qui explique qu'il est malheureux? Qu'il veut partir? Comment gérer un lanceur d'alerte. Faut-il l'écouter ou l'isoler? »

« Pour HEC, l'éloquence est très importante », insiste-t-il, notant que l'école a hébergé et formé dans ses murs, pendant deux semaines, les lycéens lauréats du concours Eloquentia, le programme de formation à l'art oratoire pour les jeunes, à l'honneur dans « A voix haute ». En prolongement de son cours, Bertrand Périer a créé un concours d'éloquence, dont certaines finales ont cumulé près de 600 000 vues sur YouTube. Un véritable spectacle qui dépoussière l'image des étudiants malhabiles à l'oral. Et une démonstration magistrale qui rappelle que, dans la mythologie grecque, le dieu de la Parole, Hermès, était aussi celui du commerce ■

ILLUSTRATION: TARRAIS POUR « LE POINT »



## INTÉGREZ NOTRE GRANDE ÉCOLE DE MANAGEMENT

FORMATIONS DE BAC À BAC +5  
Accréditées AACSB et EPAS  
Grade de Master / Visa

BACHELOR BUSINESS  
BBA INTERNATIONAL  
MASTER GRANDE ÉCOLE  
MASTERS OF SCIENCE (MSc)

Management, marketing, ressources  
humaines, communication,  
international, finance

Renseignements  
candidats :  
05 16 59 05 30

larochelle-bs.com



CEFDG

Bachelor Business  
BBA International  
Master Grande École



La Rochelle  
Business School



BBA International  
Master Grande École



une école

CCI LA ROCHELLE